Burundi : les élèves se disent victimes de la grève des enseignants

@rib News, 20/05/2013 â€“ Source XinhuaLes Ã©lÃ¨ves du secondaire du Burundi, qui sâ€™apprÃªtent Ã passer l'Examen d'E au mois de juillet, craignent que la grÃ¨ve Ã durÃ©e illimitÃ©e entamÃ©e ce lundi par les enseignants syndiquÃ©s au sein du Conseil National des Professeurs du Secondaire (CONAPES) n'ait des retombÃ©es sur le programme et leur examen.Â«Â Nous allons perdre beaucoup parce que maintenant on devrait Ã©tudier pour que lâ€™on termine le programme, mais ce nâ€™est pas le cas. On ne va pas avoir le temps pour lâ€™Examen d'EtatÂ Â», a dÃ©plorÃ© LÃ©onie Ndayishimiye, u LycÃ©e Ngagara au Nord de la capitale Bujumbura.
Câ€™est le mÃªme son de cloche chez Etienne Karorero du LycÃ©e municipal de Musaga au Sud de Bujumbura. Â«Â Il y a beaucoup de cours qui sont stoppÃ©s maintenant et on devra les accumuler Ã la fin de cette grÃ¨ve, ce qui ne nous permet pas de bien Ã©tudier et cela pourra favoriser les Ã©checs Ã lâ€™Examen d' Etat. Ce qui fÃ¢che, câ€™est que les Ã©lÃ¨ves de privÃ©es continuent Ã Ã©tudierÂ Â», a-t-il dit.Il a demandÃ© au Gouvernement de satisfaire aux revendications des enseignant qui rÃ©clament la correction des disparitÃ©s salariales des fonctionnaires.Le mouvement de grÃ¨ve a Ã©tÃ© largement suivi dans la municipalitÃ© de Bujumbura et dans certains coins du pays oÃ¹ se trouvent concentrÃ©es les Ã©coles publiques.Seules les Ã©coles sous convention religieuse nâ€™ont pas suivi ce mouvement de mÃªme que des nouveaux enseignants qui nâ€™ont pas encore eu de matricules et les enseignants stagiaires.Le CONAPES explique ce mouvement de grÃ¨ve par le fait que lâ€™analyse de lâ€™Ã©volution des salaires dans la rÃ©munÃ©ration des fonctionnaires burundais m quâ€™autrefois les rapports Ã©taient acceptables et ne suscitaient aucun remous.Â«Â Des dÃ©calages se sont fait sentir Ã pa des annÃ©es 2000. A partir de cette pÃ©riode, des revendications ont Ã©tÃ© adressÃ©es au Gouvernement pour rÃ©clamer la correction des disparitÃ©s salariales qui commenÃ§aient Ã se manifester (...). Malheureusement, force est de constater que rien n' a Ã©tÃ© fait jusqu' aujourd'huiÂ Â», a dÃ©clarÃ© Emmanuel Mashandari, prÃ©sident du syndicat CONAPES, qui accuse Gouvernement d'avoir toujours fait des promesses sans effet.Il a toutefois indiquÃ© que le syndicat CONAPES reste ouvert au dialogue susceptible de trouver une issue heureuse Ã ses revendications.